

La palette symbolique

L'Art contemporain est souvent comparé à une déconstruction, déconstruction du sens, déconstruction du signe, etc. ; comparaison par ailleurs à plus d'un titre justifiée.

Une simple réflexion me vient à ce propos : quand l'on déconstruit une maison, il est avisé de s'arrêter de déconstruire une fois arrivé à l'élément de construction le plus petit, la brique dans ce cas-ci. Dans une certaine mesure,

déconstruire la brique serait faire preuve d'une inertie dramatique dans la perspective d'une reconstruction, or une déconstruction qui n'induirait pas une reconstruction aurait tous les attributs d'une destruction.

Hypothèse ou affirmation : actuellement, par une inertie à la mode, ne serions-nous pas en train de détruire l'Art ? (La métaphore est globale, j'entends : détruire le signe n'est pas détruire l'Art).

L'Art aujourd'hui est-il déjà moins que son élément de construction le plus petit ou fini-t-on seulement d'empiler les briques sur la palette après les

avoir, maintenant, soigneusement
nettoyées ?